

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 2

Artikel: "Juste pour savoir que ça va"

Autor: Dana-Classen, Nicole

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Juste pour savoir que ça va»

A Payerne, on a confié à des infirmières le rôle de «référente sociale» organisant la vie quotidienne au sein d'un immeuble de logements protégés. Pour la plupart des locataires, ce nouveau «chez soi» s'avère plus convivial que le domicile traditionnel.



Photo: ndc

Ici, il y a quelques mois, les locataires de 26 appartements tout neufs se sont installés tous en même temps. Ils sont autonomes, mais pas seuls. Agés ou en situation de handicap, ils font l'expérience d'une alternative entre le domicile et l'hébergement médico-social. En termes de qualité de vie, le concept consiste à offrir aux

ânés un bon accompagnement relationnel et un environnement sécurisant, tout en préservant leur indépendance et leur intimité.

A l'entrée de l'immeuble, ce matin, rien ne distingue cette vie-là de la «vraie vie»: le facteur distribue le courrier dans les boîtes aux lettres, une locataire revient du supermarché, une autre sort son petit chien dans une poussette, et des messieurs se croisent devant l'ascenseur, se saluant comme de vrais «potes». Pour veiller sur tout ce petit monde, une bonne fée arpente les couloirs: c'est la référente sociale, incarnée à tour de rôle par une infirmière et une infirmière assistante qui se partagent ici un 50%. Tous les matins, elle fait le tour des trois étages, s'enquiert du bien-être de chacun et assure le passage de certaines informations essentielles avec la famille, le médecin, le CMS... Comme le dit Odette Scheurer, référente sociale: «Nous créons le lien.» Parfois, un petit bonjour suffit. Les lieux sont conçus pour une circulation agréable. Devant chaque appartement, un banc incorporé invite à se poser quelques instants. La fenêtre de la cuisine donne sur le couloir et permet de saluer les gens qui passent devant, comme dans la rue d'un village. Ou pas: chez certains, le petit rideau reste tiré. Au premier étage, le salon de coiffure reçoit sur rendez-vous. Tiens, il y a un petit attroupement devant la cafeteria qui va bientôt ouvrir. Envie de papoter... L'après-midi, cet espace lumineux, propice aux échanges, est contigu avec le local du parascolaire et ses pépiements enfantins. L'encadrement est assuré en étroite collaboration avec une concierge qui tient également la cafeteria à ce moment-là.

Le petit coucou du matin

La référente sociale est là pour écouter, partager les petits soucis à la cafeteria, planifier des rencontres et des services externes, organiser le repas de midi ou le Secutel, et d'innombrables choses du quotidien. Mais sous ses airs joyeux et décontractés, elle observe tout avec l'œil du professionnel, pose les bonnes questions, détecte la vulnérabilité. Après vingt ans de pratique, elle sait exactement lorsqu'une attention plus soutenue et des visites plus régulières sont indiquées. Cet accompagnement, qui est proposé et non imposé, évolue donc au gré des jours et des situations. «Les locataires qui vont bien, je ne fais que les croiser!» Il est important de préserver l'autonomie de chacun, mais en créant constamment de la proximité. Dans la vie de cette maison, certains locataires, déjà clients du CMS lorsqu'ils recevaient des soins à leur ancien domicile, s'ouvrent de façon spectaculaire. Et certains jours, ce sont de simples contacts visuels, un geste de la main, qui les aident à ne pas se sentir seuls.

«Même si elles en ont les compétences, les référentes sociales ne se substituent pas aux soignantes mais peuvent faire part de leurs observations de façon rapide et ciblée aux collaborateurs du CMS», explique Sonia Perret, responsable RH à l'Association Broyarde pour la promotion de la Santé et le Maintien à Domicile. La totalité des prestations de prévention, d'aide et de soins à domicile est assurée par le CMS, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, de manière planifiée ou non. La Fondation des Logements Protégés de la Broye à Payerne et l'ABSMAD ont uni leurs compétences pour arriver à cette formule, avec une convention ad hoc. Et tout le monde en semble plutôt heureux.

Nicole Dana-Classen

Combien ça coûte? Le locataire non-bénéficiaire des prestations complémentaires doit verser entre CHF 1050.00 et CHF 1185.00 (loyer de base pour un 2 pièces) + CHF 180.00 (référente sociale) + CHF 60.00 (charges), soit entre 1290.00 et 1425.00 selon l'appartement. Les bénéficiaires des prestations complémentaires PC AVS/AI peuvent obtenir un certain nombre d'aides de l'Etat pour financer ces locations. Et le jardin est compris!